

Bisexualité masculine en Afrique subsaharienne : quels indicateurs dans les enquêtes quantitatives ?

Joseph LARMARANGE

joseph.larmarange@ceped.org

1^{er} Congrès Études de Genre en France

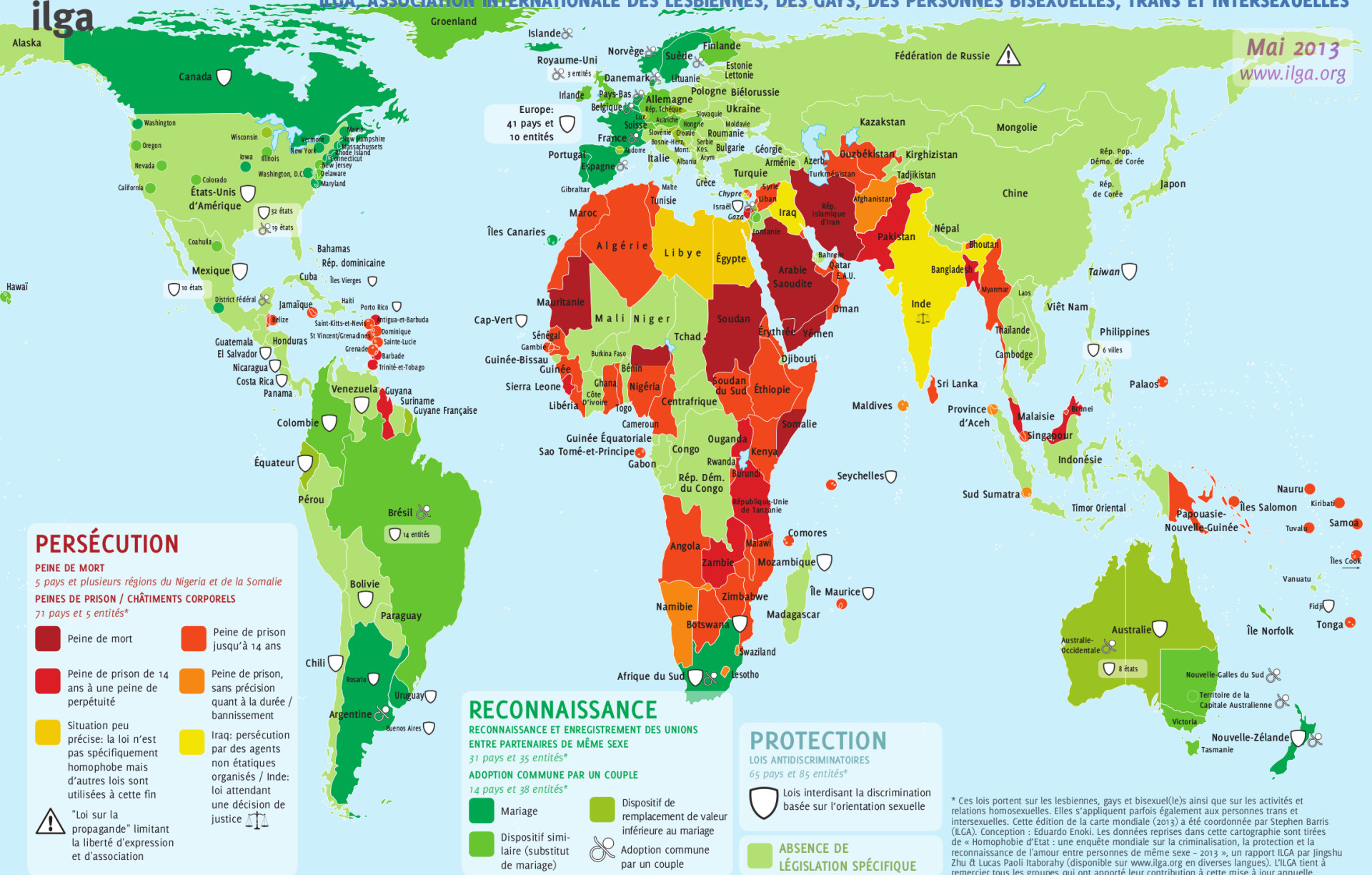
Enquêtes et Catégories

Lyon, 4 septembre 2014

DROITS DES LESBIENNES ET DES GAYS DANS LE MONDE

ILGA, ASSOCIATION INTERNATIONALE DES LESBIENNES, DES GAYS, DES PERSONNES BISEXUELLES, TRANS ET INTERSEXUELLES

Mai 2013
www.ilga.org



PERSÉCUTION

PEINE DE MORT
5 pays et plusieurs régions du Nigeria et de la Somalie

PEINES DE PRISON / CHÂTIMENTS CORPORELS
71 pays et 5 entités*

- Peine de mort
- Peine de prison jusqu'à 14 ans
- Peine de prison de 14 ans à une peine de perpétuité
- Peine de prison, sans précision quant à la durée / bannissement
- Situation peu précise: la loi n'est pas spécifiquement homophobe mais d'autres lois sont utilisées à cette fin
- Iraq: persécution par des agents non étatiques organisés / Inde: loi attendant une décision de justice

"Loi sur la propagande" limitant la liberté d'expression et d'association

RECONNAISSANCE

RECONNAISSANCE ET ENREGISTREMENT DES UNIONS ENTRE PARTENAIRES DE MÊME SEXE
31 pays et 35 entités*

ADOPTION COMMUNE PAR UN COUPLE
14 pays et 38 entités*

- Mariage
- Dispositif de remplacement de valeur inférieure au mariage
- Dispositif similaire (substitut de mariage)
- Adoption commune par un couple

PROTECTION

LOIS ANTIDISCRIMINATOIRES
65 pays et 85 entités*

Lois interdisant la discrimination basée sur l'orientation sexuelle

ABSENCE DE LÉGISLATION SPÉCIFIQUE

* Ces lois portent sur les lesbiennes, gays et bisexuel(le)s ainsi que sur les activités et relations homosexuelles. Elles s'appliquent parfois également aux personnes trans et intersexuelles. Cette édition de la carte mondiale (2013) a été coordonnée par Stephen Barris (ILGA). Conception : Eduardo Enoki. Les données reprises dans cette cartographie sont tirées de « Homophobie d'Etat : une enquête mondiale sur la criminalisation, la protection et la reconnaissance de l'amour entre personnes de même sexe - 2013 », un rapport ILGA par Jingshu Zhu et Lucas Paoli Itorahy (disponible sur www.ilga.org en diverses langues). L'ILGA tient à remercier tous les groupes qui ont apporté leur contribution à cette mise à jour annuelle.

Émergence des enquêtes quantitatives sur l'homosexualité en Afrique

- › Malgré des travaux anthropologiques anciens sur l'homosexualité en Afrique, les populations LGBT ont longtemps été ignorées par les enquêtes quantitatives
 - › épidémies VIH africaines perçues comme hétérosexuelles et materno-fœtales

- › 2000/01 : étude pionnière quantitative/qualitative menée à Dakar (Sénégal) auprès de 250 HSH (Niang et al. *Population Council* 2002, Niang et al. *Cult Health Sex* 2003)
- › 2004 : première étude épidémiologique avec mesure la prévalence du VIH dans la communauté HSH dans 5 villes du Sénégal (Wade et al. *AIDS* 2005)

- › À partir de 2005, multiplication d'études épidémiologiques auprès de HSH dans une perspective de santé publique liée au VIH
 - › Reprise du terme HSH (Hommes ayant des rapports sexuels entre hommes) utilisé par l'OMS à partir des années 1980
 - › Non prise en compte des FSF, perçues comme n'étant pas à « risque » pour le VIH

- › Les premières enquêtes mettaient en évidence un fort « taux de bisexualité »
 - › 94% des hommes sénégalais enquêtés en 2004 avaient eu un rapport avec une femme au cours de leur vie, 74% au cours des douze derniers mois

Veille bibliographique

- › Réalisée avec Christophe Broqua
- › Veille scientifique menée depuis une dizaine d'années des publications portant sur la question de l'homo-bisexualité en Afrique sub-saharienne, à partir de
 - » recherches sur les grands portails bibliographiques
 - » références identifiées au fil de des lectures
 - » ou lors de conférences internationales.

- › Critères d'inclusion
 - » Sexe masculin, âgés de 18 ou plus
 - incluant parfois des personnes transgenres
 - » Ayant eu au moins un rapport sexuel avec un autre hommes
 - sur une période variable selon les enquêtes (vie, douze derniers mois)
 - certaines enquêtes précisent « rapport anal »

- › Échantillonnage
 - » de type 'boules de neige'
 - » parfois formalisé selon l'approche 'Respondent Driven Sampling'
 - » à notre connaissance, pas de mesure en population générale

Dimensions mesurées de la bisexualité

- › Pôle d'activité sexuel (cf. Messiah et Mouret-Fourme *Population* 1993)
 - » i.e. selon le sexe des partenaires sexuels
 - » mesuré sur différentes périodes de temps

- › Autodéfinition de l'orientation sexuelle (identité)
 - » Exemple : 'Vous identifiez-vous comme homo / bi / hétéro ?'

- › Attirance sexuelle
 - » Exemple :
'Êtes-vous attiré uniquement par les hommes / principalement les hommes mais aussi les femmes / autant les hommes que les femmes / principalement les femmes mais aussi les hommes / uniquement les femmes ?'

- › Selon les auteurs, le terme « orientation sexuelle » peut renvoyer à l'une ou l'autre de ces dimensions

Enquêtes identifiées

- › Nous avons identifié 31 enquêtes, menées en Afrique sub-saharienne auprès de HSH entre 2000 et 2012, et pour lesquelles une ou plusieurs mesures de bisexualité ont été publiées :
 - › 5 ont documenté seulement l'autodéfinition
 - › 7 seulement le pôle d'activité sexuelle
 - › 15 l'autodéfinition et le pôle d'activité sexuelle
 - › 3 l'autodéfinition, le pôle d'activité sexuelle et l'attrance
 - › 1 seulement l'attrance

- › Publications avec des « taux de bisexualité » non définis exclues

- › Une seule enquête identifiée menée auprès des femmes (FSF)
 - › enquête multicentrique menée en Afrique du Sud, Botswana, Namibie, Zimbabwe en 2010) et ayant documenté l'autodéfinition, le pôle d'activité sexuelle et l'attrance (Sandfort et. al. *PLoS One* 2013)

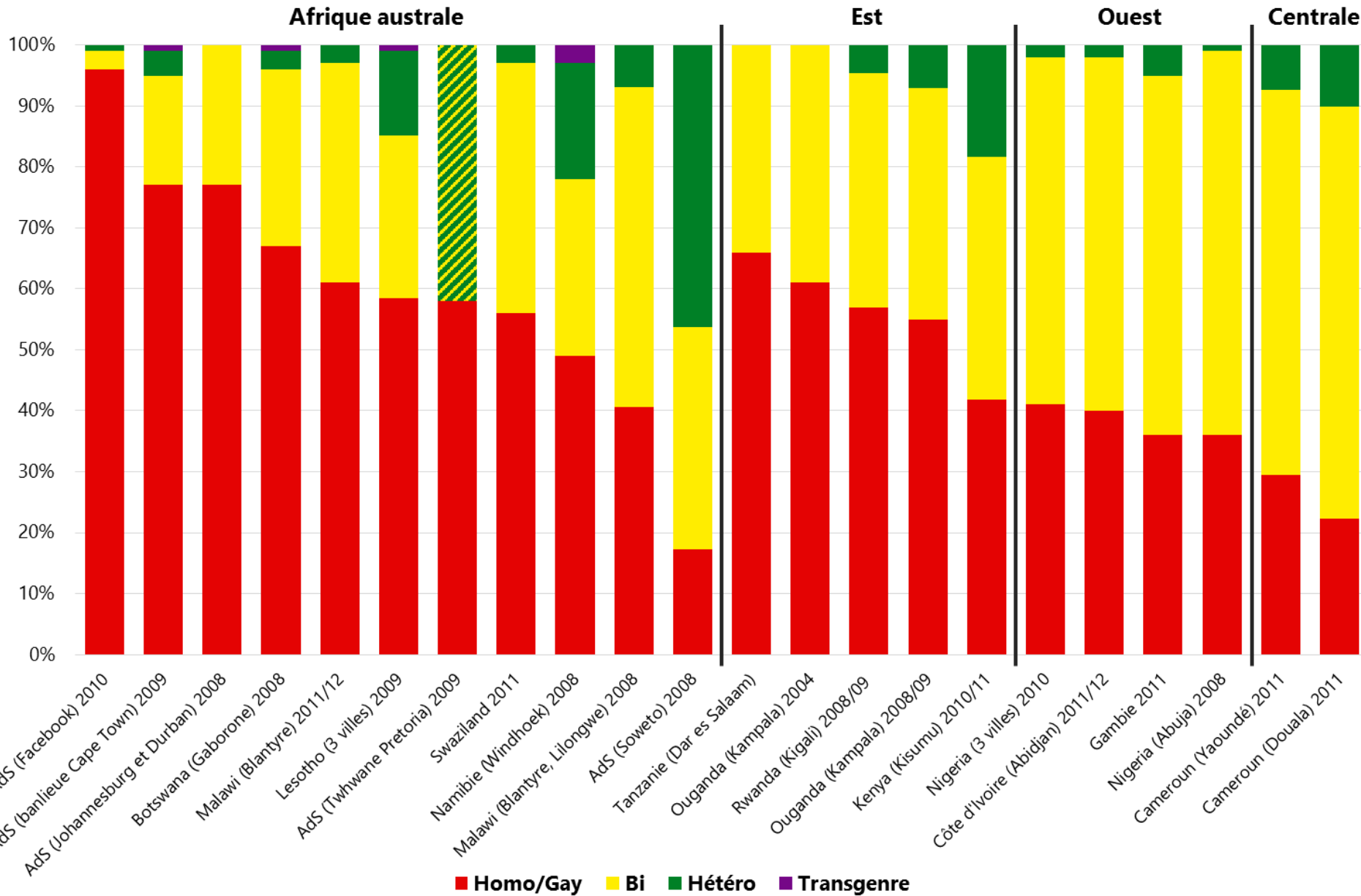
Autodéfinition de l'orientation sexuelle

- › Dimension absente des premières enquêtes (≤ 2007)
 - » Exception : enquête à Kampala (Ouganda) en 2004 (Kajubi et. al 2008)

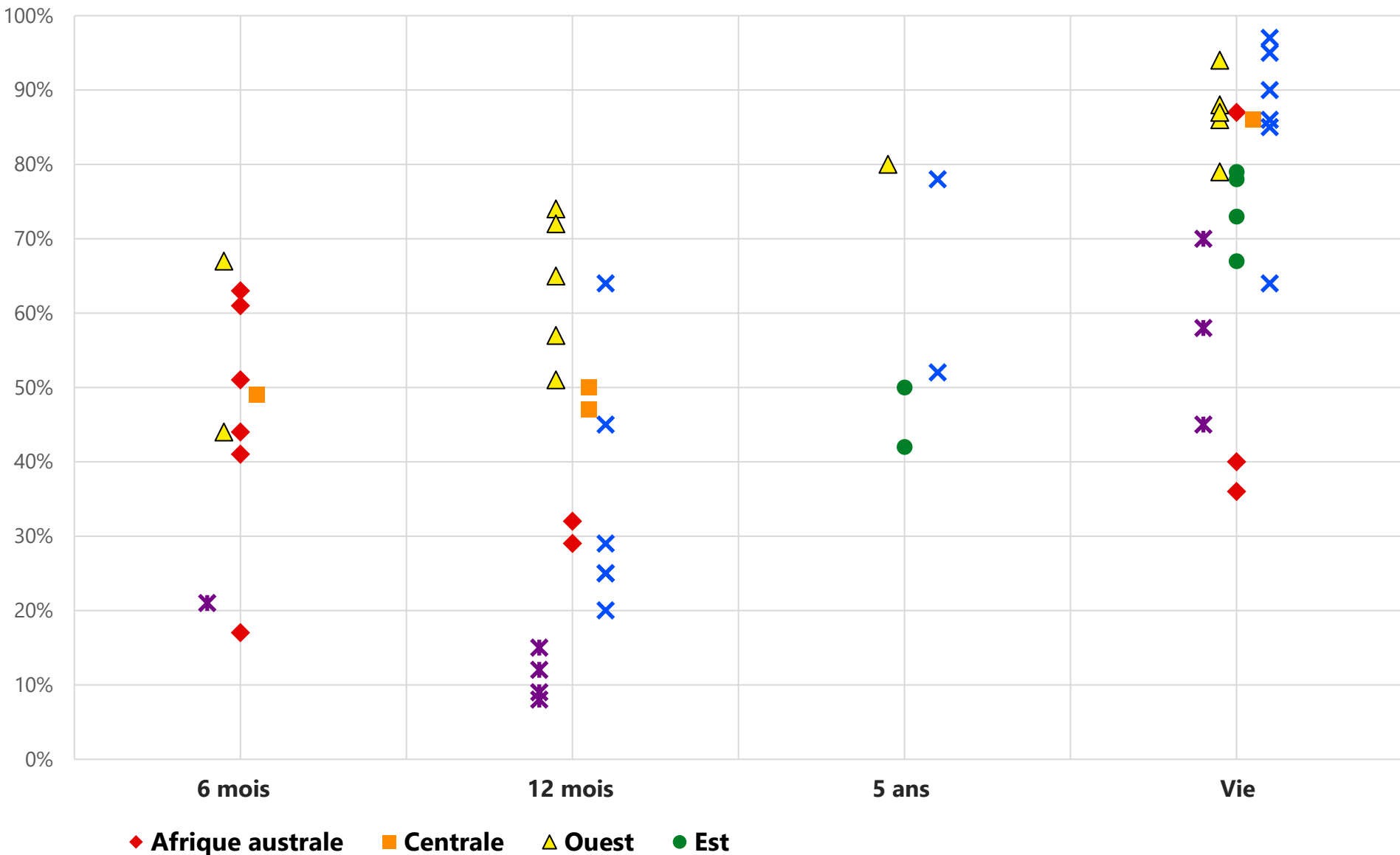
- › Modalités calquées sur un modèle occidental
 - » Homosexuel ou Gay / Bisexuel / Hétérosexuel
 - » Pas de prise en compte de termes locaux traditionnels (ex. : *yoos* ou *ibbi* au Sénégal) ou contemporains (ex. : *branché* ou *MSM*)
 - » Exception : étude auprès de travailleurs du sexe à Mombasa (Kenya) en 2006 qui utilise les catégories suivantes : Basha, Shoga, Queen, Bisexual, Gay, King, Kuchu, Homosexual, Other.

- › La question de l'identité de genre est rarement abordée directement
 - » 9 études sur 23 incluent une modalité additionnelle *transgenre* à la question sur l'identité sexuelle
 - » 3 études ont distingué identité de genre et autodéfinition de l'orientation sexuelle. Par exemple, au Malawi en 2011/12 (Wirtz et al. *JAIDS* 2013) :
 - 80% se définissait « homme », 17% « femme », 3% « transgenre »
 - 61% gay or homosexual, 36% bisexual, 3% heterosexual or straight
 - Résultats similaires en Ouganda 2008/09 (King et al. *PLoS One* 2013) et au Swaziland 2011 (Baral et al. *JIAS* 2013)

Autodéfinition



Pôle d'activité sexuelle

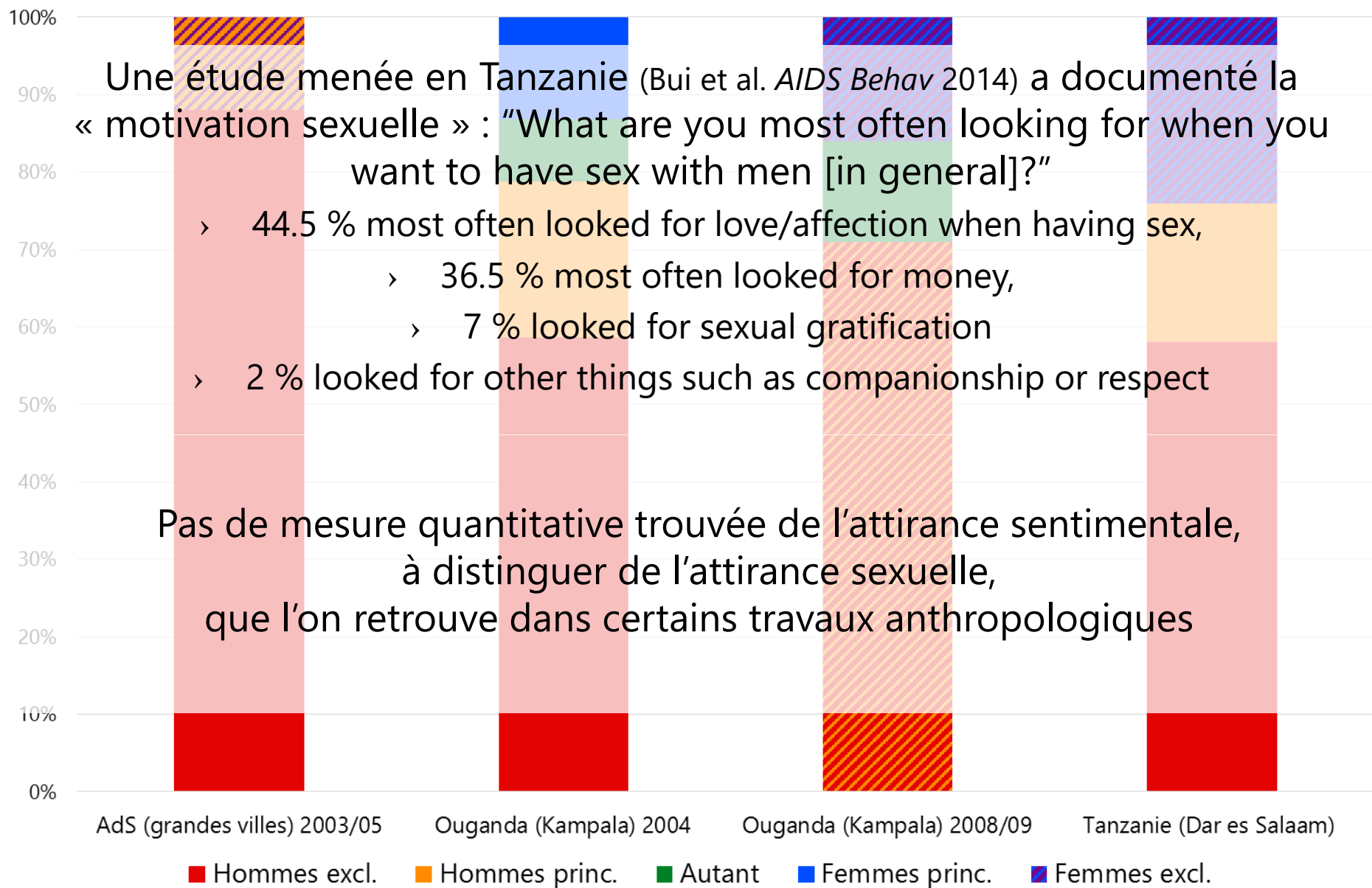


Attirance sexuelle

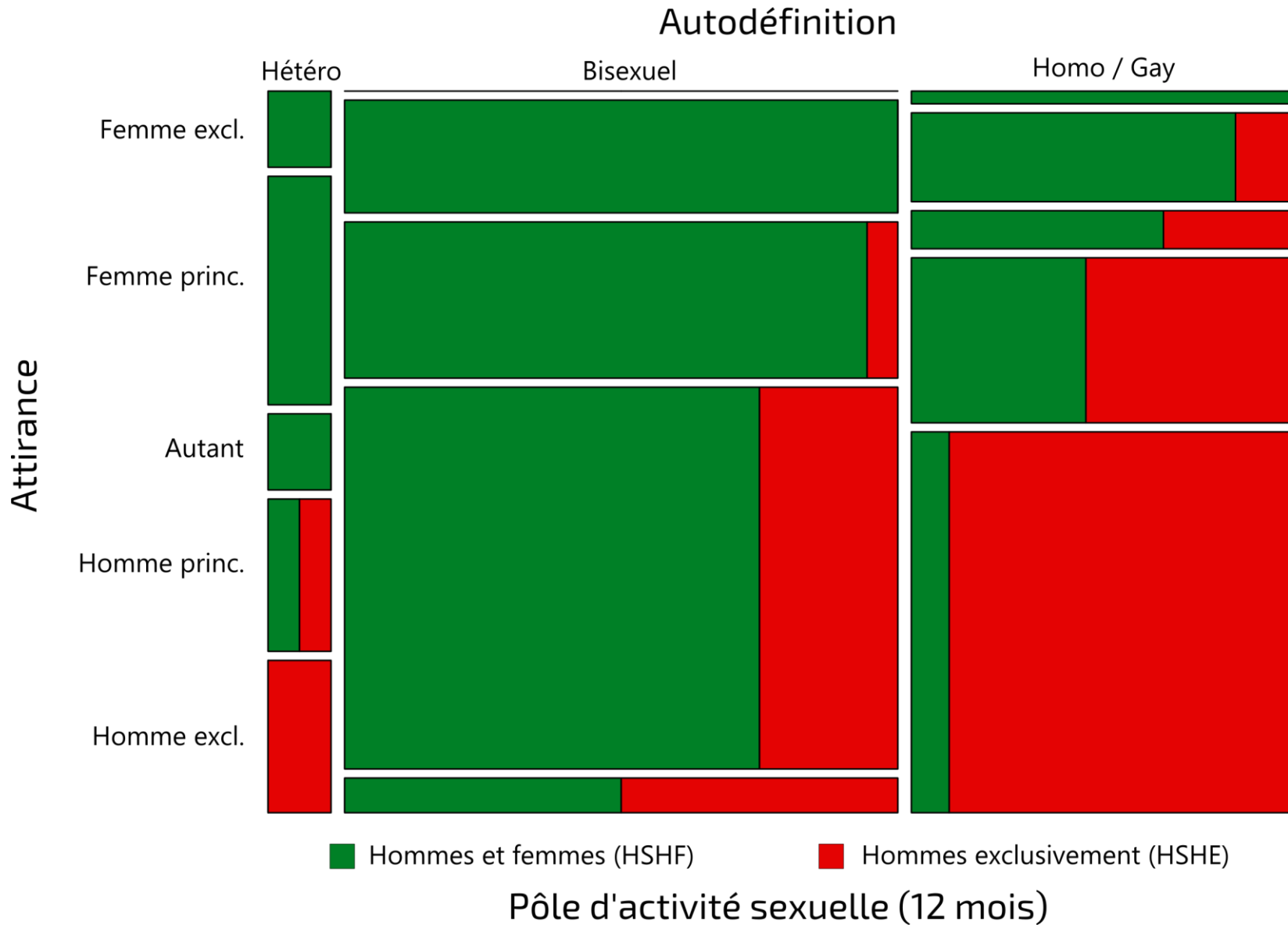
Une étude menée en Tanzanie (Bui et al. *AIDS Behav* 2014) a documenté la « motivation sexuelle » : "What are you most often looking for when you want to have sex with men [in general]?"

- › 44.5 % most often looked for love/affection when having sex,
 - › 36.5 % most often looked for money,
 - › 7 % looked for sexual gratification
- › 2 % looked for other things such as companionship or respect

Pas de mesure quantitative trouvée de l'attirance sentimentale, à distinguer de l'attirance sexuelle, que l'on retrouve dans certains travaux anthropologiques



Croisement des dimensions



Les 'bis' ne sont pas un groupe homogène

- › La plupart des analyses se limitent à une dichotomie homo / bi
- › Or, ces catégories ne sont pas homogènes en termes de comportements ou de biographie sexuelle
- › Exemple de données sénégalaises (ELIHoS 2007) prenant compte le sexe des partenaires réguliers en plus de celui des partenaires occasionnels

Âge moyen au premier rapport sexuel avec un homme

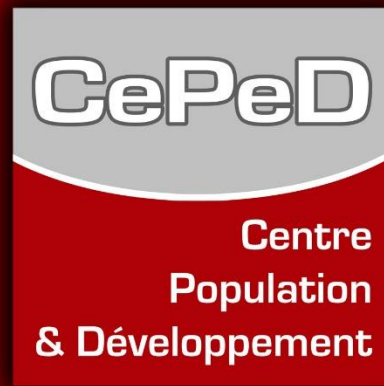
	Pas de RS ♀	RS ♀ sans reg	RS ♀ + reg
RS ♂ sans reg	14,9	17,4	18,6
RS ♂ + reg	15,6	17,3	17,1

Nombre moyen de partenaires sexuels masculins sur la vie

	Pas de RS ♀	RS ♀ sans reg	RS ♀ + reg
RS ♂ sans reg	14,1	9,7	6,6
RS ♂ + reg	15,4	13,9	11,2

Discussion

- › Grande hétérogénéité des indicateurs et des « niveaux » de bisexualité
 - › les modalités retenues reflètent souvent une conception occidentale
- › La part des bisexuels est, en général, plus élevée qu'en Occident
- › Cependant, les bisexuels ne constituent pas une catégorie homogène que ce soit en termes de désirs, d'identité ou de projets de vie
- › Limites des approches binaires (homosexuels/bisexuels) qui posent la question des catégorisations alternatives possibles pour traduire l'aspect multidimensionnel de l'orientation sexuelle
- › La majorité des études s'inscrivent plus dans une perspective de santé publique que dans une problématique de genre
 - › l'orientation sexuelle n'est alors qu'un facteur explicatif des comportements « à risque », un indicateur indirect de la position des individus au sein des réseaux sexuels
- › Comme trop souvent, invisibilité des femmes qui aiment des femmes



Merci pour votre attention